

# Halte à la dictature sanitaire

Le Covid-19 a tué (ou aurait tué) à ce jour, si l'on en croit les statistiques officielles, près de 800.000 personnes de par le monde soit un peu moins que 4 pour 1000 des malades et 1 pour 1000 de la population mondiale.

Ces chiffres, bien que discutables (l'Italie, par exemple, décomptait parmi les victimes du Coronavirus tous les décès testés positifs post-mortem) seraient à rapprocher d'autres formes de "pandémies" tout autant, voire plus inquiétantes qui, pourtant, n'émeuvent guère les pouvoirs publics. Le diabète, en est un exemple qui, selon l'OMS, tuerait directement 1,6 million de personnes par an, à quoi il faudrait ajouter 2,2 millions de décès causés par les effets de l'hyperglycémie sur les maladies cardio-vasculaires.

Il n'est plus un jour ou le rouleau compresseur médiatique nous agite le spectre effrayant d'une deuxième vague mortelle de l'épidémie. Le nombre des fameux clusters - tiens, qu'est devenue la loi Toubon, sur la préservation de la langue française ? - ainsi que les personnes testées positives au Covid-19, ne cesse d'augmenter, nous dit-on ! Oui, mais le nombre de personnes testées s'accroît lui aussi ! Rien qu'entre le 25 et le 31 juillet, 565.000 tests ont été effectués, en France, alors qu'au mois de juin, l'on peinait à en réaliser 200.000 par semaine.

Pour autant, une personne testée positive n'est pas -ou n'est plus- une personne malade ! C'est seulement une personne qui a contracté le virus -peut être même sans s'en rendre compte- et qui est immunisée naturellement contre la maladie ! rien à voir, donc, avec les présumés cas pathologiques annoncés. Ce qui compte réellement, c'est le nombre de malades et de morts ! La réalité, comme l'a dit le Pr Toubiana sur LCI, c'est qu'à l'heure actuelle, *"il n'y a pas d'épidémie, il y a des gens porteurs d'un virus, ils ne sont pas malades. Une épidémie sans malades, je ne sais pas ce que c'est"*.

Faut-il, dès lors, affoler la population et désorganiser le tissu économique et social d'un pays pour une infection parfois mortelle, certes, mais la plupart du temps sans grande gravité ?

Prenant prétexte de l'augmentation des personnes testées positives, la Direction générale de la santé (DGS) recommande le renforcement des mesures sanitaires. Mesures que notre gouvernement s'empresse opportunément, comme par une étroite connivence, à imposer à l'ensemble de la population. Mais au fait, qu'en est-il des 15 à 20.000 décès déclarés annuellement au titre de la grippe saisonnière ? Le Covid-19 aurait-il miraculeusement épargné toutes ces vies ?

Pour endiguer l'épidémie, le gouvernement prône, après avoir réfuté son utilité, le port du masque et le rend obligatoire dans les transports en commun et dans les lieux clos ouverts au public. Mesure qui préfigure, très vraisemblablement, le prélude à la vaccination obligatoire.

Mais sait-on seulement que l'utilisation prolongée du masque a des conséquences particulièrement néfastes sur la santé? Son utilisation prolongée provoque une hypoxie. Respirer sans cesse l'air expiré ainsi chargé en dioxyde de carbone, en plus d'engendrer une grande fatigue, intoxique ses usagers, provoque des vertiges, des malaises, la perte de réflexes et de conscience. La détérioration de l'air respiré provoque également une dégradation du glucose et une augmentation de l'acide lactique particulièrement dangereux pour la santé.

Sait-on également que l'usage régulier et prolongé des gels hydroalcooliques attaque la première barrière immunitaire naturelle de notre corps, et détruit les bactéries et le film lipidique de notre peau qui font naturellement obstacle aux virus ?

C'est d'ailleurs à cause de l'usage excessif des produits antibactériens, et d'une méconnaissance du rôle des bactéries dans notre immunité, que nos organismes deviennent, d'année en année, plus sensibles aux agressions extérieures.

Ainsi, tout esprit informé, tout individu qui réfléchit quelques minutes, peut émettre de sérieux doutes sur la véritable réalité de cette pandémie.

L'urgence sanitaire décrétée par notre gouvernement s'apparente, en réalité, à une vaste manipulation, ainsi qu'à un grossier prétexte pour imposer à la population toute une série de contraintes liberticides auxquelles elle doit se plier sous peine d'amendes - port du masque obligatoire dans nos villes (sauf pour la racaille), interdiction de tout rassemblement (sauf pour la racaille), manifestations interdites (sauf pour les organisations bien-pensantes), limitations d'accès aux lieux publics et de culte, restrictions à l'entrée dans les commerces, contraintes draconiennes imposées aux bars et restaurants. Ne parlons même pas de l'enseignement : personnels, élèves, étudiants, professeurs, tous masqués... un vrai délire !

Somme toute, le covid-19 ne menacerait-il pas plus sûrement nos libertés et notre économie, que notre santé ?

Edité le 31 août 2020